

LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

200 enfants au foyer du Sourire

C'était et ce sera toujours l'ambition de notre projet d'entraide. Désir trop ambitieux? Non, mais il faut être en phase avec la réalité et considérer les changements sociaux. Si au début de notre programme humanitaire nous comptions quelques 20 protégés, nous avons logé jusqu'à 160 enfants au foyer.

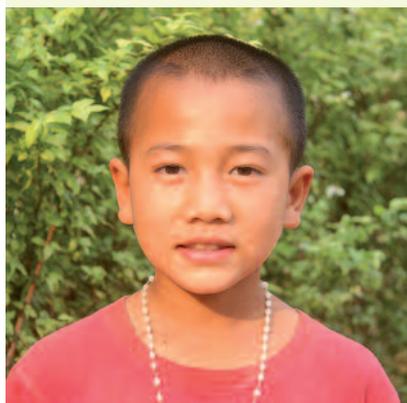
La Covid est arrivée et nous a empêchés de progresser dans ce sens – nous avons dû au contraire, abaisser nos ambitions. Le virus nous a bloqué l'accès aux villages ethniques pour recruter de nouveaux pensionnaires. En plus du couvre-feu, nous étions confinés par région. Regrettable certes, mais ceci nous a permis de consolider notre organisation, de renforcer notre système éducatif et d'explorer plus en détail le fonctionnement de nos collaborateurs. Actuellement visiter les régions fronta-

lières avec la Birmanie ou le Laos est vivement déconseillé. Cette situation nous a conduits à plus soutenir les écoles, un plus grand nombre d'enfants parrainés à distance et leurs familles, ainsi que des personnes frappées par un sort tragique. En attendant des temps plus cléments, nous soutenons plus de familles thaïes proche de chez nous – une population de plus en plus appauvrie, épuisée et désespérée. Faute de moyens financiers, scolariser un enfant reste souvent un problème – le droit à l'éducation, racine et base pour bâtir un avenir digne de ce nom leur est confisqué.

Votre altruisme et votre fidélité, chers amis du Sourire, les aident à espérer, à se relever, à se construire – nous vous transmettons leur reconnaissance.



Abbay notre Benjamin



En début de l'année 2014, un dimanche matin, nous étions contactés par un prêtre de la région qui cherchait à placer un garçonnet, le plus jeune d'une famille de trois enfants venant de la Birmanie. Notre première réaction était «les trois ou personne» car séparer une fratrie nous semblait cruel surtout que nous apprenions que les parents étaient gravement atteints du sida. De plus la mère avait la tuberculose. Ils avaient quitté leur patrie car ils comptaient sur l'aide de la sœur de la mère qui habite la Thaïlande. Cette dernière, vivant dans des conditions précaires, n'était cependant pas capable à elle seule de résoudre ce problème.

Pour nous la décision était vite prise – ces trois enfants étaient les bienvenus au Sourire. Une semaine plus tard, avec quelques-uns de nos jeunes nous sommes arrivés à la hutte où logeait la famille. Le père était absent, la

mère souffrante, recroquevillée devant la porte d'entrée, le bambin dans ses bras, nous attendait avec à côté les deux autres enfants, Naphawane une petite fille et leur grand frère Trailphop qui avait déjà 12 ans. Un adieu déchirant et en même temps un regard de reconnaissance et de confiance de la part de la mère!

Après un début difficile pour les trois au foyer, très vite chacun avait trouvé sa place auprès de leurs nouveaux «frères/sœurs». Les deux plus grands se sont intégrés rapidement à l'école, pendant qu'Abbay était confié pendant quelques heures à une garderie. Il vivait avec nous car il était trop petit pour rester au dortoir avec les grands.

Naphawane et Abbay n'avaient manifestement pas de problème pour s'adapter à leur nouvelle vie, leur grand frère de son côté montra très vite son désaccord avec notre politique, nos règles. A l'école et au foyer il essayait de former des clans avec des idées pas très recommandables. Les discussions ne menaient à rien, il était sûr de lui. Nous avons donc du trouver un accord avec sa tante qui l'a repris chez elle et qui l'a inscrit dans une école de sa région.

Naphawane, une fille assez secrète et mélancolique, suit sa scolarité avec succès et se montre très serviable et aimable au foyer. Abbay par contre est plus ouvert, aime rire et fait preuve d'une intelligence subtile. Il nous suit partout, veut connaître tout et est apprécié de tout le monde. Oui, notre Benjamin promet – puisse-t-il continuer de la sorte et que l'avenir s'ouvre à lui.

2564 – 2021

Selon le calendrier bouddhique, la Thaïlande est entrée dans l'année 2564 en avril dernier. Songkran, le Nouvel An thaï, est célébré du 13 au 15 avril, célébration basée sur le calendrier lunaire. Aussi nommée fête de l'eau qui marque un nouveau départ, cette commémoration arrive dans la période la plus chaude de l'année.

Comme le veut la tradition, un grand nombre de Thaïlandais se rendent dans leur ville/village natal pour revoir leur famille, leurs proches. Chaque fois un chassé-croisé à travers tout le pays! C'est également le moment de nettoyer à fond les foyers et de décorer dignement les maisons.

Le 12 avril, veille de la



fête, ainsi que le 13, sont consacrés à des cérémonies religieuses. Visites des temples où on asperge avec de l'eau bénite les statues/images de Bouddha ainsi que les mains des moines qui bénissent les fidèles en retour. L'eau, signe de la pureté, purifie et affine l'esprit, pardonne et bénit. Dans certaines villes de somptueuses processions ancestrales conduisent les participants de temple en temple.

Le 14 avril appartient à la famille. Les parents et les aînés sont particulièrement honorés. Avec dévotion



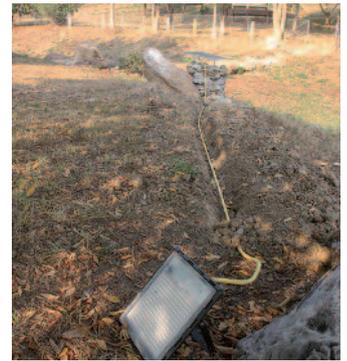
et respect les jeunes leur versent de l'eau parfumée (pétales de roses et de jasmin) sur les mains et reçoivent en retour la bénédiction parentale.

Le troisième jour, la fête se déroule dans toutes les rues des villes/villages à travers le pays. Si on veut éviter une douche, il faut passer la journée à l'intérieur. Dehors, personne n'échappe aux éclaboussures - pistolets à eaux, tuyaux d'arrosage, seaux, bassins de toutes sortes servent à gicler «les victimes» accompagnés de cris et éclats de rire! Si pour les Thaïlandais Songkran reste toujours un événement sacré, avec le tourisme cependant, les manifestations publiques ont énormément évolué. La fête est devenue prétexte à des batailles d'eau parfois exagérées, démesurées qui risquent malheureusement d'atténuer le sens initial de l'événement le plus important de l'année.

Au foyer c'est la fête et Barbara et Prapapone se réjouissent chaque année du passage de plusieurs jeunes ayant passé leurs années scolaires au Sourire et qui viennent demander la bénédiction de «leurs mères».

Le Sourire se fait illuminer par le Soleil

Si à nos tous débuts à Ban Sarapi nous devions nous contenter de quelques lampes pour éclairer les premiers bâtiments, notre réseau électrique s'était élargi progressivement avec les diverses constructions éparpillées un peu partout sur notre terrain. Ce-



pendant, les petits chemins et sentiers reliant les endroits habitables et les lieux de travail restaient dans l'obscurité dès que la nuit tombait, les lampes de poches faisaient l'affaire. Nous avons donc fait appel au soleil! Enthousiasmés, nos jeunes se sont organisés et ont créé un circuit de lampadaires solaires extérieurs magnifiques qui transforme notre foyer en jardin étoilé la nuit! Dès que le soleil se couche, vers 18h, les lampes prennent le relais pour illuminer chemins, sentiers et parfois un bel arbre ou un massif de plantes. La nature prend le dessus dans tous les sens!

Aérateurs solaires pour oxygéner l'eau des étangs



Afin d'oxygéner l'eau des étangs à poissons, nous avons acquis des aérateurs solaires pour l'aquaculture. Ces appareils permettent d'oxygéner l'eau avec des aérateurs mécaniques solaires (le moteur fait tourner des palettes). Lorsque le moteur démarre, les roues tournent et touchent la surface de l'eau, il comprime l'air dans l'eau et augmente ainsi l'oxygène. Le travail des turbines consiste à faire suffisamment d'éclaboussures d'eau et un fort courant. Les vagues et le courant ainsi provoqués éliminent les substances nocives et transforment les eaux sales en eau propre.

David et Goliath



Il y a une dizaine d'années, le postier du foyer s'était fait poursuivre par un de nos chiens d'une manière très agressive. Profondément effrayé, il a refusé de revenir et on nous a demandé de récupérer le courrier directement au bureau de poste. Notre réputation était faite, bien des personnes

encore aujourd'hui, n'osent pas rentrer dans notre propriété, bien protégée par nos gardiens, les chiens. Pas plus mal, car à plusieurs reprises nous avons à faire à des visites ambiguës et désagréables. Depuis peu cependant, un nouveau postier, plus jeune, a décidé de relever le défi. Avec un sourire malin, il nous a expliqué sa tactique. Il fabrique de petites boulettes en papier qu'il cache dans sa sacoche et à l'aide d'un petit lance pierre en bois «fait maison» ce «petit David» arrive tant bien que mal à vaincre «nos Goliaths». Il est tout fier que sa stratégie fonctionne et qu'il puisse nous remettre le courrier en main propre. Conclusion – la crainte peut devenir amitié!



Journée loisirs





Récupération des uniformes



Suivant l'école et les niveaux de scolarité, les enfants thaïlandais sont obligés d'avoir entre 4 et 5 uniformes payants, obstacle dramatique pour les plus démunis de la population. A chaque fin d'année scolaire, nous reprenons donc l'ensemble des uniformes à nos jeunes afin d'effectuer un triage sérieux! Première étape – un lavage à bloc! Pendant deux semaines, l'équipe de la buanderie fait marcher les machines du matin au soir sans interruption. Ensuite, les uniformes en bon état sont mis de côté pour être redistribués à qui de droit à la prochaine rentrée scolaire. Ceux qui ont trop souffert serviront de chiffons de nettoyage. Reste une grande partie ayant besoin de réparation – des boutons qui manquent, des fermetures Eclair abîmées, des coutures défaits ou déchirées. Bref, chaque année un travail de fourmi!

Depuis plusieurs années, «notre» Mireille, membre du comité en Suisse, vient séjourner pendant quelques



semaines nous offrant son aide précieuse dans ce domaine. Elle se faisait chaque fois assister par deux de nos ados pour leur transmettre ce savoir-faire. Plutôt douées, ces deux apprenties sont devenues un peu nos couturières – elles se



sont même familiarisées avec nos machines à coudre! Pendant deux ans, les filles devaient malheureusement se passer de leur mentor helvète, covid19 oblige. Elles se sont «mises à leur compte» et ont fourni un excellent travail – Bravo les filles! Et un grand merci à Mireille!



Histoire de Pii Lek



Le Sourire est né à Chiang Khong en 1997, où avec Prapapone, nous étions volontaires au Centre catholique de Chiang Khong, centre d'accueil pour les malades du sida. Nous faisons partie du staff qui accompagnait les patients dans diverses activités telles que le tissage, la couture ou encore la production de médicaments homéopathiques. Une jeune malade de la tribu Tai Lue, Pii Lek nous avait particulièrement impressionnées par son savoir-faire exceptionnel dans le domaine du tissage. Son travail commençait dans sa tête – l'ornement, les couleurs et la quantité de fils à coudre exacte pour un tapis qui demandait au moins un mois de travail et tout cela dans un cadre rudimentaire. Mariée très jeune, lors d'un contrôle médical, son mari avait appris qu'il était atteint du sida. Il est décédé une année plus tard lui laissant comme seul héritage – le sida! Peu de temps après, Pii Lek s'est remariée avec un garçon, sidéen lui aussi. Malgré une mise en garde sévère quant à une progéniture, elle a donné naissance à un petit garçon. Cadeau prodigieux, le nouveau né ne présentait aucun signe de VIH.

Peu après, Pii Lek perdait son deuxième mari et la voilà jeune veuve avec un enfant!

Quand nous avons lancé notre programme parrainage, nous comptions Waranyou, le fils de Pii Lek parmi nos filleuls. Il passa les années de primaire au Sourire. Arrivé au niveau secondaire, suivant un souhait de sa maman Pii Lek, il continuait sa scolarité dans un temple. A présent, il en est à sa quatrième année dans une université à Chiang Mai.



Pii Lek quant à elle s'est mise à son compte et formait d'autres femmes pour faire vivre son beau métier. Même sa propre mère y a adhéré! Sa réputation a franchie sa région et son talent est reconnu à travers tout le pays. Hallucinant, l'exemple de cette femme malade qui lutte contre sa souffrance depuis de longues années partageant son courage avec son fils et sa mère. De toutes les femmes que nous avons connues à Chiang Khong, seules deux sont encore en vie, dont Pii Lek.

Pii Nouk – Ninatcha s'occupe de la comptabilité du Sourire



Après un séjour de plusieurs années au Sourire, Ninatcha a terminé ses études avec succès dans un collège professionnel dans le domaine de la comptabilité. Attirée par Bangkok, elle y travaille depuis trois ans au sein d'une grande société, en charge de divers travaux administratifs, ainsi que de la comptabilité. Depuis deux ans, en début d'année, elle consacre une semaine au foyer afin de régler la comptabilité annuelle de la Fondation. La générosité de cœur de Ninatcha nous touche profondément sachant qu'en Thaïlande le droit aux vacances est quasi inexistant. Ninatcha n'a le droit qu'aux congés gouvernementaux courts et très peu nombreux. Très beau retour d'une fille reconnaissante!

Covid19 – la quarantaine des enfants et les études «Online»

Les premiers cas de la pandémie de Covid 19 avaient été détectés en février/mars 2020, période des vacances scolaires en Thaïlande. Très vite, le gouvernement a pris des mesures de protection et dicté des règles de comportement très strictes. Lorsque les jeunes sont revenus des villages pour la rentrée scolaire, nous étions obligés de les mettre en quarantaine pendant 14 jours. Dans un campement fictif, entourés d'une partie du staff, des occupations éducatives furent organisées. Une maisonnette dortoir fut réservée rien que pour eux. Néanmoins, tous les enfants ne sont pas revenus en même temps, donc notre période de confinement allait bien au-delà des 14 jours! Une période plutôt intense, car les enfants qui étaient restés au foyer pendant les vacances devaient également être pris en charge – et ceci dans un endroit différent.

Deuxième coup dur – le gouvernement avait décidé de repousser la rentrée scolaire prévue pour mi-mai au 1er juillet avec des études en ligne demandées. Avec des enfants de la 1^{ère} à la 6^{ème} primaire, des ados de la 1^{ère} à la 6^{ème} secondaire, des jeunes dans les collèges professionnels et enfin les étudiants dans les universités – un véritable casse-tête! Malgré notre petit local informatique, rendre possible à chacun de travailler correctement demandait une organisation énorme. Des ordinateurs partout, l'installation wifi, des chaises et des tables à chaque coin, bref nous étions mis au défi et nous l'avons surmonté!





PRENDS TON SOURIRE

Prends ton sourire, et donne-le à celui qui n'en a jamais eu.

Prends un rayon de soleil, et fais-lui percer les ténèbres.

Découvre une source, et purifie celui qui est dans la boue.

Prends une larme, et dépose-la sur le visage de celui qui ne sait pas pleurer.

Prends le courage, et mets-le au cœur de celui qui ne peut plus lutter.

Découvre un sens à la vie, et partage-le avec celui qui ne sait plus où il va.

Prends dans tes mains l'Espérance, et vis dans la lumière de ses rayons

Prends la bonté, et donne-la à celui qui ne sait pas donner.

Découvre l'amour, et fais-le connaître à tous.

Gandhi